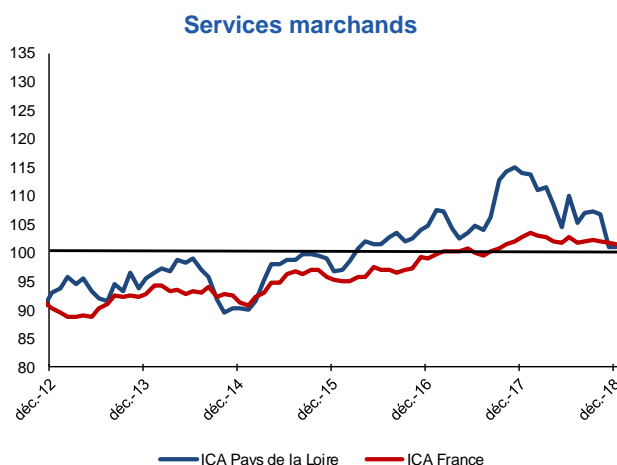
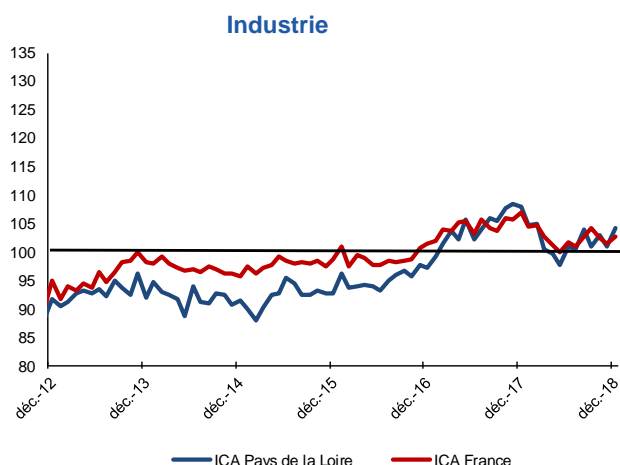


Contexte conjoncturel

Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation.

100 = moyenne de longue période



Contexte National

Après une nette embellie en 2017, l'activité économique a marqué le pas au tournant de l'année 2018. Le ralentissement a été sensible dans l'industrie, avec au final un repli du climat des affaires mesuré par la Banque de France à 103 fin 2018, contre 107 fin 2017 (pour une moyenne de long terme de 100). La dégradation du climat des affaires a en revanche été plus modérée dans le secteur des services marchands (102 en décembre 2018, contre un point haut à 104 en janvier) et le secteur de la construction a mieux résisté encore, avec une stabilisation de l'indicateur du climat des affaires autour de 105 en 2018.

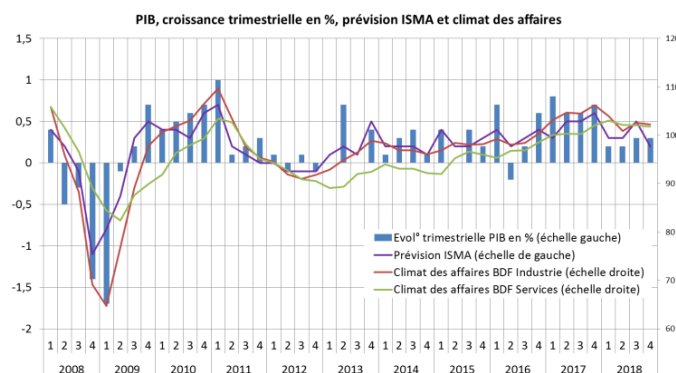
La dégradation de la conjoncture française s'inscrit dans un contexte plus global de **détérioration de l'environnement international**, sur fond de tensions commerciales croissantes, de vulnérabilité des économies émergentes et de volatilité des marchés financiers. Cependant, au-delà des facteurs internationaux, l'économie française reste handicapée par des faiblesses structurelles propres, en particulier **une dette publique élevée** (99% du PIB en 2017) dont la charge pèse sur les finances du pays (1,9% du PIB en 2017) et **une compétitivité insuffisante**, qui se traduit par un solde des transactions courantes négatif chaque année depuis 2007 (-0,6% du PIB en 2017).

En 2018, la croissance du PIB de la France s'est établie à 1,5% seulement. Elle avait atteint 2,3% en 2017, soit son plus haut niveau depuis 2007. Le ralentissement de l'investissement, notamment a été sensible (+2,9% en 2018 contre +4,7% en 2017). La consommation des ménages n'a crû que de 0,8% en 2018 (après +1,1% en 2017), pénalisée par un **redressement de l'inflation** (hausse de 2,1% de l'indice des prix à la consommation harmonisé en 2018, après +1,2% en 2017) lié en particulier à la hausse jusqu'à l'été des prix énergétiques.

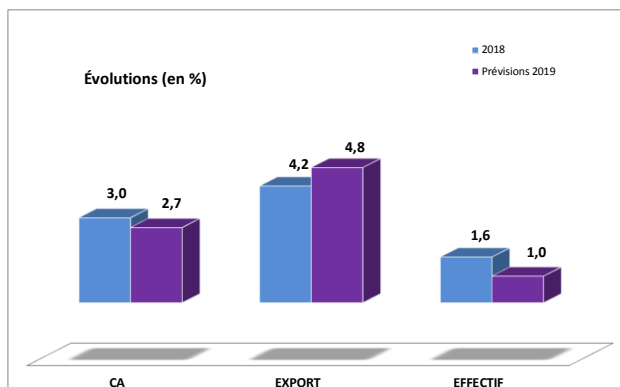
Selon les projections macroéconomiques publiées en décembre par la Banque de France (<https://www.banque-france.fr/economie/projections-macroeconomiques-france>), la croissance du PIB demeurerait à 1,5% en 2019, tandis que l'inflation fléchirait à 1,6%.

Le taux de chômage poursuivrait sa décline, atteignant 9,1% en moyenne en 2018 puis 8,9% en 2019, après 9,4% en 2017.

La France, comme les autres économies de la zone euro, a continué de bénéficier en 2018 du soutien apporté par la politique de bas taux d'intérêts et le programme d'achats d'actifs menés par la Banque Centrale Européenne. De fait, **le rythme de croissance des crédits est resté élevé**, avec une hausse sur un an de 6,1% en novembre 2018 pour les sociétés non financières comme pour les particuliers.



Industrie (variations en données redressées)



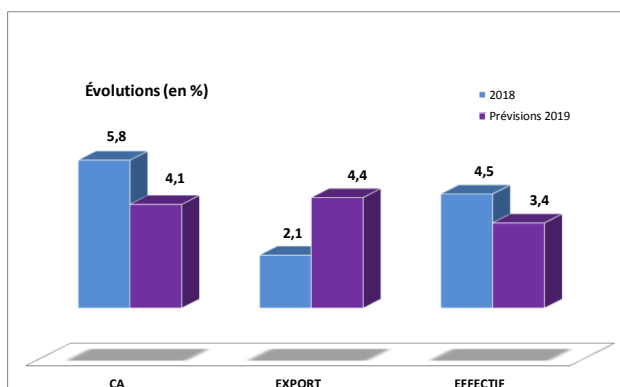
L'activité industrielle en **2018** a continué d'augmenter. Tous les secteurs sont en progression, avec une évolution plus marquée pour celui des équipements électriques et électroniques, des autres machines et équipements et de la fabrication de matériels de transport.

Les exportations sont dynamiques et elles s'accroissent de façon plus marquée dans le secteur des équipements électriques, électroniques et autres machines et équipements. Les effectifs, intérim compris, progressent.

En revanche, la rentabilité affiche une quasi stabilité.

L'activité globale est prévue, de nouveau, en hausse pour **2019**, pour l'ensemble des secteurs mais de façon plus modérée, à l'exception de l'industrie agroalimentaire. Les prévisions d'emplois sont plus pondérées.

Services marchands (variations en données redressées)



L'activité en **2018** dans les services marchands aux entreprises progresse nettement. Cette hausse est soutenue par le dynamisme des transports et de l'entreposage et dans une moindre mesure par les activités spécialisées, conseil & ingénierie ainsi que par le secteur information et communication.

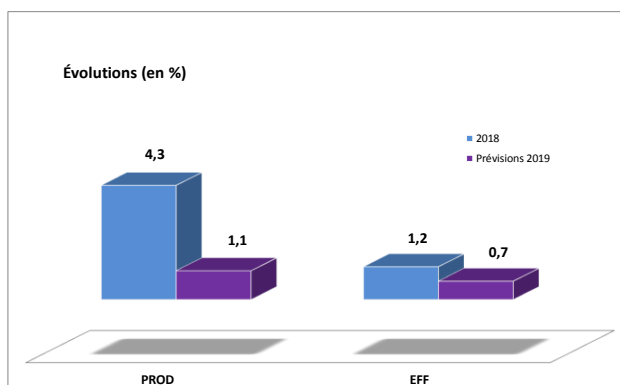
L'amélioration à l'exportation est tirée par le secteur des transports et entreposage.

Les effectifs en bénéficient pleinement et les créations d'emplois sont dynamiques.

La rentabilité attendue en fin d'exercice s'améliore de nouveau.

Les prévisions **2019** d'activité, d'exportation, d'effectifs et de rentabilité sont favorablement orientées.

Construction (variations en données redressées)

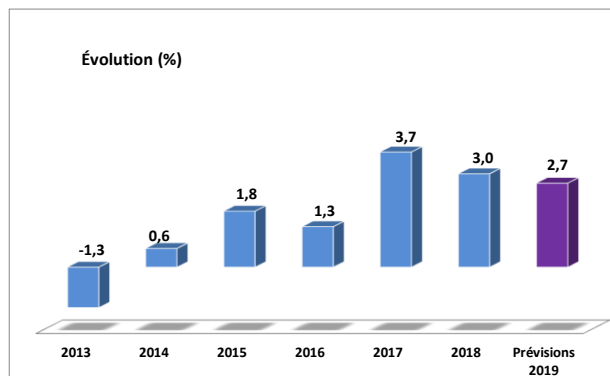


Conformément aux prévisions, la construction ressort en nette augmentation en **2018**, pour la seconde année successive. Dans les travaux publics, la production est en hausse significative, un peu plus marquée que dans le bâtiment. Des emplois sont créés mais l'évolution est modeste.

Une nouvelle progression de l'activité dans les travaux publics est attendue pour **2019**, bien que nettement plus modérée. Les effectifs devraient croître légèrement.

Les chiffres d'affaires et la rentabilité (variations en données redressées)

Évolution globale des chiffres d'affaires



Pour la deuxième année consécutive, l'activité, en 2018, a de nouveau bien progressé. Les chiffres d'affaires enregistrent +3,0 % d'augmentation face à un indice des prix à la consommation de 2,1%.

Cette progression des chiffres d'affaires se retrouve dans l'ensemble des branches mais reste disparate :

Ainsi, l'industrie agroalimentaire connaît une stabilisation de son activité en dépit d'un regain de dynamisme pour la transformation de la viande, principale composante de cette branche. La fabrication de produits laitiers est en retrait avec -1.6 %.

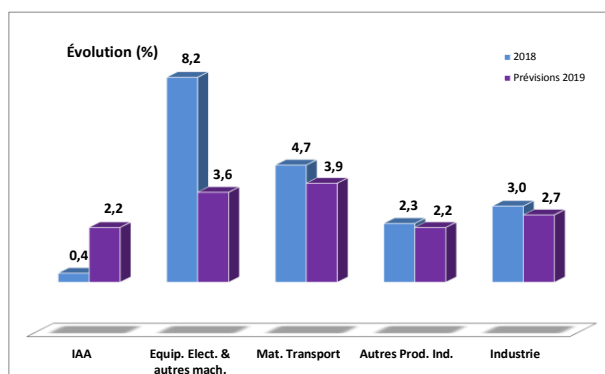
En revanche, les équipements électriques et électroniques, autres machines enregistrent la plus belle progression, avec cependant des évolutions hétérogènes selon les secteurs : la fabrication de machines et équipements, principale composante du secteur, la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques ainsi que celle de machines agricoles et forestières emmènent cette évolution favorable.

Le rythme de croissance, de haut niveau, observé dans la fabrication de matériels de transport, s'atténue légèrement par rapport à l'année passée. Il est tiré par la construction navale qui affiche un réel dynamisme (+10.9 %). En revanche, la construction automobile connaît une hausse plus modeste (+1.8 %).

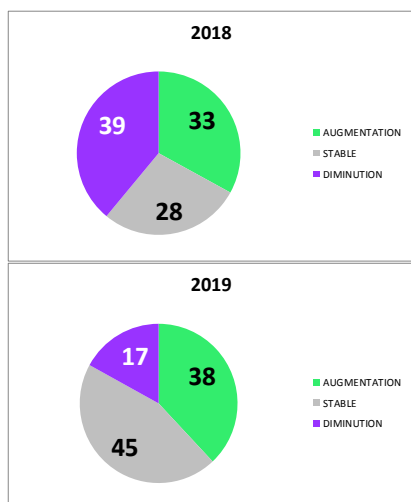
La fabrication d'autres produits industriels progresse de nouveau mais plus modérément. Le regain d'activité se confirme dans la fabrication de produits en caoutchouc-plastique (+2.2 %), la métallurgie (+5,7 %).

Les prévisions pour **2019** tablent sur une reconduction de cette progression à un niveau légèrement inférieur dans tous les secteurs, excepté le secteur de l'agroalimentaire qui prévoit une croissance plus marquée.

Évolutions sectorielles des chiffres d'affaires



Rentabilité d'exploitation

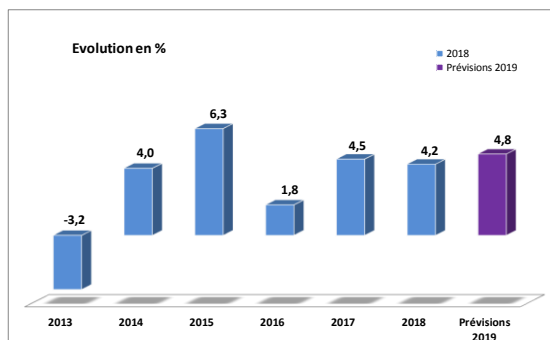


En terme de **rentabilité**, 33 % des chefs d'entreprises interrogés observent une amélioration en **2018**, contre 39 % une diminution. Ce solde d'opinion, légèrement défavorable, masque des contrastes selon les sous-secteurs. Dans l'industrie agroalimentaire, la rentabilité est attendue en recul comme dans la fabrication d'autres produits industriels. En revanche, les soldes d'opinion sont positifs pour les équipements électroniques et électriques, et neutres, dans la fabrication de matériels de transport.

En **2019**, les chefs d'entreprises prévoient une nette amélioration d'ensemble de la rentabilité dans les sous-secteurs de l'industrie à l'exception de la fabrication d'équipements électriques et électroniques, autres machines où la stabilité prévaut.

Les exportations (variations en données redressées)

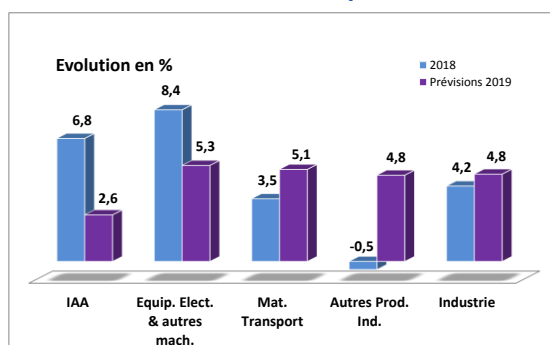
Évolution globale des exportations



En 2018, les exportations affichent de nouveau une progression significative plus importante que celle de l'activité industrielle dans son ensemble.

L'industrie agroalimentaire et les équipements électriques, électroniques et autres machines sont les secteurs les plus dynamiques. Les exportations s'accroissent de nouveau mais à un rythme plus modéré dans la fabrication de matériel de transport. En revanche, celles des autres produits industriels marquent le pas pour l'ensemble de ses composantes.

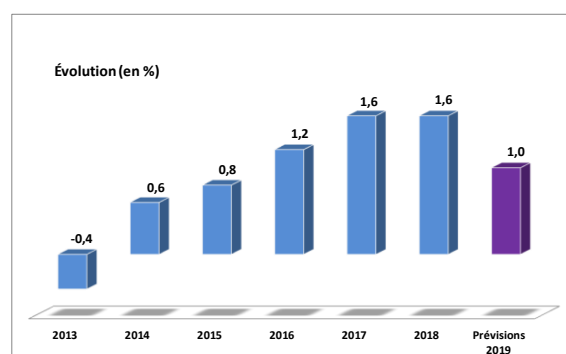
Évolutions sectorielles des exportations



Ce rythme de progression des exportations devrait se maintenir pour 2019. Il serait principalement tiré par la fabrication d'équipements électriques, électroniques et autres machines et équipements, la fabrication de matériel de transport et plus faiblement par la fabrication d'autres produits industriels. Seule, la branche de l'industrie agroalimentaire voit la progression de ses exportations ralentir sensiblement après une forte année 2018.

Les effectifs (variations en données redressées)

Évolution globale des effectifs



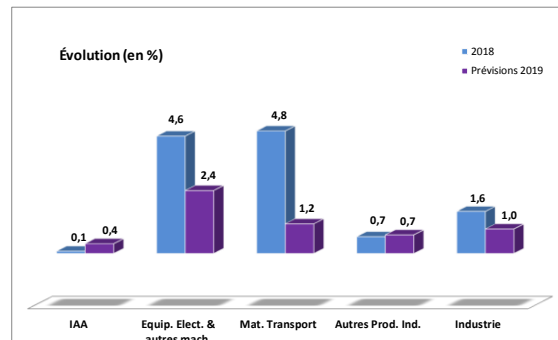
La progression des effectifs en 2018 dans l'industrie (qui inclut le personnel intérimaire) se poursuit à un rythme très favorable comparable à celui de 2017. Cette tendance générale reste sans corrélation apparente avec la progression d'ensemble de l'activité industrielle et il existe des disparités selon les secteurs, d'autant que les difficultés de recrutement perdurent.

Ainsi, les créations d'emplois se renforcent encore et sont particulièrement dynamiques dans les branches des équipements électriques, électroniques, autres machines, et de la fabrication de matériels de transport et cela dans la quasi-totalité de leurs composantes.

Le rythme des embauches se maintient au niveau modéré de 2017 pour la fabrication d'autres produits industriels, en dépit de ses composantes de fabrication de produits en caoutchouc et en plastique et de la métallurgie qui demeurent créatrices d'emplois. Les recrutements dans l'industrie de l'habillement, cuir, chaussure ou celle du travail du bois, du papier et imprimerie sont quant à eux en retrait.

Enfin, les effectifs dans l'industrie agroalimentaire restent stables.

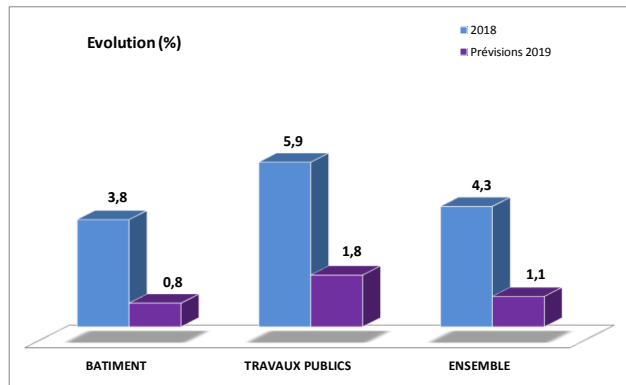
Évolution sectorielle des effectifs



Les prévisions d'évolution pour 2019 sont prudentes avec une progression des embauches de seulement +1,0 % : les branches de la fabrication de matériel de transport et des équipements électriques, électroniques, autres machines qui emmènent la tendance, continueraient de recruter à des niveaux corrects mais plus modestes.

Le Bâtiment et les Travaux Publics *(variations en données redressées)*

Évolution de la production

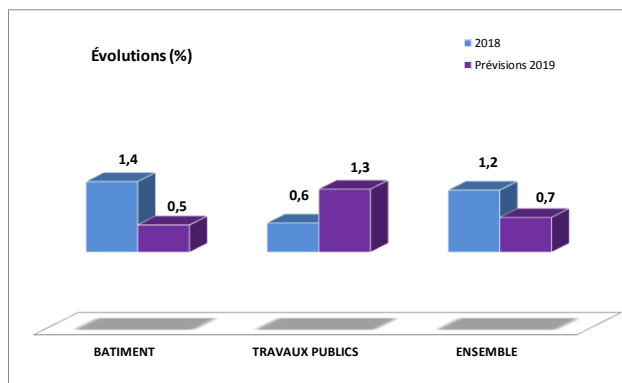


En **2018**, la conjoncture dans la construction est de nouveau favorable, avec une variation de +4,3 % des volumes de production, identique au niveau atteint en 2017. Ce dynamisme est cette année porté par les travaux publics qui connaissent un net regain d'activité favorisé par les carnets de commandes des grands acteurs de la branche qui tirent la tendance.

Dans le bâtiment, même si les volumes de production progressent de nouveau significativement, le rythme est plus modéré notamment dans la composante gros-œuvre avec une progression de +2,0 %, alors que le second-œuvre s'affiche à +4,7 %.

Les prévisions **2019** marquent le pas et sont plus réservées dans un contexte de mises en chantiers et d'autorisations de logements qui ralentiraient. Ainsi, les productions devraient être plus contenues à partir du second semestre dans le bâtiment et se poursuivre de façon plus substantielle dans les travaux publics.

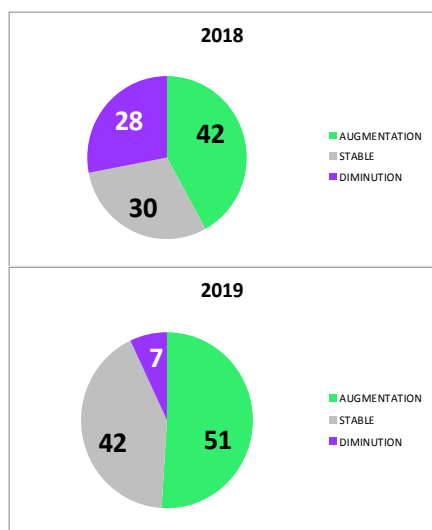
Évolution des effectifs



Les effectifs de la construction, permanents et intérimaires, progressent en **2018** après plusieurs années de contraction. La branche du bâtiment, tirée par la composante « gros œuvre » est plus énergique en terme de recrutement, celle des travaux publics connaît une progression modeste de sa main d'œuvre.

Pour **2019**, les prévisions demeurent encore favorables, même si les chefs d'entreprises restent prudents quant aux effets d'une éventuelle diminution de l'activité sur l'emploi.

Rentabilité d'exploitation 2018



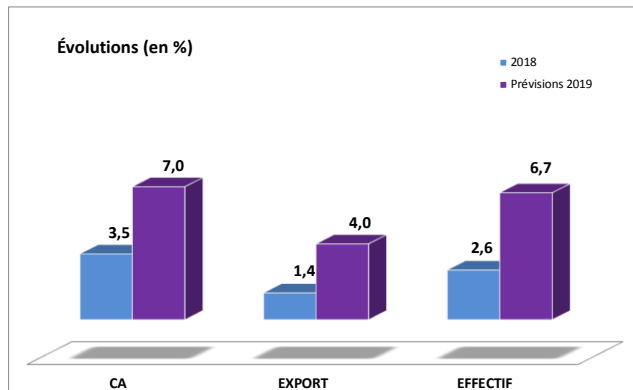
Près de 42 % des chefs d'entreprises interrogés observent une amélioration de la rentabilité en **2018**, contre 28 % une diminution. Ce solde d'opinion, nettement positif (+14), consolide, de nouveau, la tendance observée l'année dernière. Dans le détail, l'amélioration de la rentabilité se reflète surtout dans les travaux publics et le second œuvre du bâtiment. Pour le gros œuvre, les chefs d'entreprises enregistrent, à l'inverse, une diminution de la rentabilité (solde d'opinion : -15 %).

En **2019**, les chefs d'entreprises se prononcent en faveur d'un redressement de la rentabilité dans l'ensemble des secteurs.

Évolution des indicateurs dans les 3 sous-secteurs étudiés (variations en données redressées)

Information et Communication

Évolution des chiffres d'affaires – export - effectifs



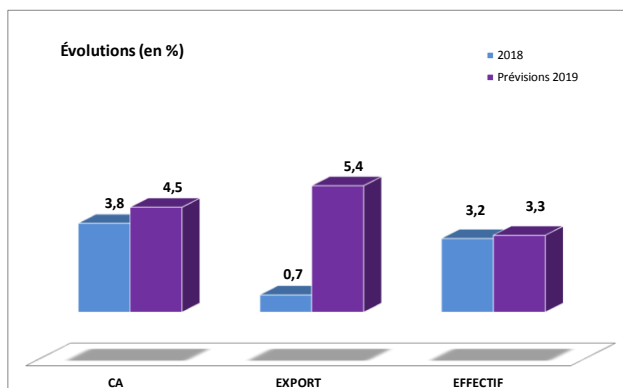
Les services de l'information et communication enregistrent une nouvelle progression des volumes d'affaires même si elle est plus modérée que l'année précédente. Celle-ci est soutenue par les activités informatiques et services d'information. En revanche, le volume d'affaires de l'édition, audiovisuel et diffusion connaît une évolution favorable mais moins dynamique.

Les exportations apparaissent en hausse sensible mais pour des volumes modestes au regard de l'ensemble des services marchands. La progression s'observe surtout dans l'informatique. Les recrutements s'intensifient pour l'ensemble des composantes.

Les prévisions 2019 font état d'une tendance favorable, en termes de chiffres d'affaires et d'export même si c'est encore le marché intérieur qui devrait favoriser la croissance. Les effectifs d'ensemble bénéficieront de cette activité.

Activités spécialisées, conseil et ingénierie

Évolution des chiffres d'affaires - export - effectifs



Les activités spécialisées ou de conseil-ingénierie sont également en nette hausse de +4,3 % en 2018.

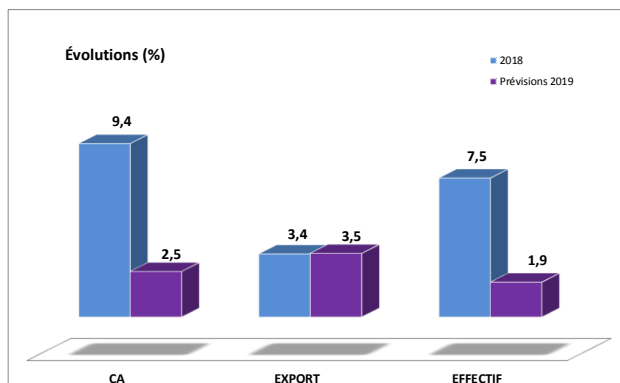
Ce sont les activités juridiques-conseil-ingénierie et celles des services administratifs et de soutien qui tirent le secteur, les activités spécialisées, scientifiques et techniques étant en retrait.

Les exportations sont quasiment stables sur la période. Les créations d'emploi sont significatives dans l'ensemble du secteur et principalement pour les activités juridiques et conseil-ingénierie.

Les prévisions 2019 sont optimistes et tablent sur une nouvelle évolution positive des chiffres d'affaires, tirée principalement par la branche des activités juridiques-ingénierie-contrôle et celle des services spécialisés-scientifiques et, de façon plus modeste, par les activités de services administratifs et de soutien. Les exportations participent au mouvement de hausse. Les effectifs continueraient à bénéficier de cette orientation favorable.

Transports

Évolution des chiffres d'affaires - export - effectifs

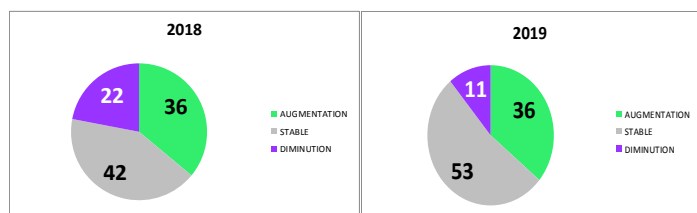


En 2018, les chiffres d'affaires des services de transport et entreposage progressent significativement. Les services de transport terrestre (fret ou voyageurs), principal compartiment, et les services d'entreposage, mais pour des volumes moindres, tirent la tendance. Le marché intérieur est le plus dynamique face à un rythme de croissance des exportations modéré qui est porté par les transports routiers de fret et dans une moindre mesure par l'entreposage.

Cette belle évolution profite à l'emploi dans le secteur avec un accroissement net des contrats dans l'ensemble des branches.

Les prévisions des chefs d'entreprises pour 2019 restent optimistes mais anticipent un ralentissement du rythme de croissance du volume d'affaires, de façon homogène dans tous les compartiments, évolution qui n'impacterait pas les exportations dont le rythme de croissance reste stable. L'emploi continuerait d'en profiter.

Rentabilité d'exploitation de l'ensemble



Pour l'ensemble des services marchands, près de 36 % des chefs d'entreprises interrogés observent une amélioration de la rentabilité en 2018, contre 22 une diminution, constituant un solde d'opinion très favorable. Seule la branche des autres activités spécialisées, scientifiques et techniques, voit le solde d'opinion relatif à la rentabilité s'effriter.

En 2019, les chefs d'entreprises prévoient, de nouveau, une très nette amélioration de la rentabilité dans les trois sous-secteurs des services marchands aux entreprises.

Enquête réalisée par la Banque de France dans les Pays de la Loire auprès d'environ 2000 entreprises et établissements, dans les secteurs de l'industrie manufacturière, de la construction, des services marchands aux entreprises. C'est une enquête de tendance exprimée par les chefs d'entreprise, en données estimatives (CA, Investissement, exportation...) et en solde d'opinion pour la rentabilité.

REPRÉSENTATIVITÉ PAR RAPPORT AUX EFFECTIFS ACOSS

Secteurs	% des effectifs ACOSS
INDUSTRIE	62.6
BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	29.9
SERVICES MARCHANDS	32.1

TERMINOLOGIE

Autres produits industriels :

1. *Textile-habillement chaussures*
2. *Bois-papier imprimerie*
3. *Industrie chimique*
4. *Industrie pharmaceutique*
5. *Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques*
6. *Métallurgie et fabrication produits métalliques*
7. *Autres industries manufacturières, réparation, installation*

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France

<https://www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-pays-de-la-loire>

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0589-PER-UT@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.

Réalisation : Banque de France – Direction des Affaires Régionales des Pays de la Loire – Tél : 02 40 12 53 45

Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».